



État des lieux et enjeux de l'enseignement plurilingue dans les universités de la République de Moldova : exemple de l'Université d'Etat de Moldova

**Par Ludmila Zbant
Chisinau, République de Moldova**

État des lieux et encadrement législatif du fonctionnement des langues dans la société moldave

La République de Moldova est un petit pays, avec une superficie de 33.846 km² (la 139-e place dans le monde), situé au coeur de l'Europe, entre l'Ukraine et la Roumanie, avec une population de plus de 3,5 millions d'habitants (2013).

C'est un territoire où cohabitent les représentants de plusieurs nationalités établies dans cet espace suite aux différents événements sociaux et politiques : Moldaves/Roumains, Ukrainiens, Russes, Gagauses, Arméniens, Polonais, Bulgares, Grecs, Juifs, Roms, etc. Cet éventail de nations contribue à la circulation de plusieurs langues dont le statut est défini dans le document fondamental qui encadre l'usage des langues sur le territoire du pays, la *Constitution de la République de Moldova* (Constitution adoptée en 1994), notamment les articles 13 et 118. L'article 13 est intitulé *La langue d'État, l'usage des autres langues* et il y est stipulé que :

1. *La langue de la République de Moldova est le moldave qui se base sur l'alphabet latin.*
2. *L'État reconnaît et protège le droit de préserver, de développer et d'utiliser la langue russe et les autres langues parlées dans le pays.*
3. *L'État facilite l'étude des langues étrangères de circulation internationale.*

4. *L'utilisation des langues sur le territoire de la République est réglementée par une loi organique¹.*

L'article 118 de la Constitution de la République de Moldova est intitulé « La langue de procédure et le droit à l'interprète » et encadre les conditions de l'utilisation de la langue dans la procédure judiciaire.

Les stipulations de la Constitution sont reprises dans d'autres documents officiels qui réglementent le fonctionnement des langues, y compris dans l'enseignement de tout niveau. L'acte suprême appliqué au système de l'enseignement dans la République de Moldova est le Code de l'Éducation, adopté le 17.07.2014 et entré en vigueur le 23.11.2014. Ce document a déclenché des réformes radicales à tous les niveaux de l'enseignement et les universités moldaves ont mis en application des expertises des programmes de formations en les adaptant de plus près aux exigences du Code.

Rappelons que, selon les statistiques affichées sur le site officiel du Ministère de l'Éducation de la République de Moldova, l'enseignement supérieur est encadré dans 29 universités, dont 18 publiques et 11 privées.

Conformément aux stipulations du Code de l'éducation sur l'emploi des langues dans l'enseignement, exposées dans le Chapitre III, article 9 – « Les conditions d'accès, la langue de l'enseignement et les finalités éducationnelles », dans lequel sont précisées les conditions d'accès, nous sommes informés que tous les citoyens de la République de Moldova ont des droits égaux d'accès à l'éducation et à la formation professionnelle de base et celle continue par le biais du système national de l'enseignement. L'accent est mis sur le fait que « l'État assure les conditions de formation et de communication efficace en roumain, dans les langues des minorités nationales, selon le cas et au moins dans deux langues de circulation internationale » (point 7 de l'article). Un autre compartiment important qui met en valeur le rôle des langues dans le système de l'enseignement moldave est encadré dans le point 8 de l'article cité : « l'État assure toutes les conditions de formation et de développement des compétences de communication en anglais, en français et en russe dans toutes les institutions publiques de l'enseignement général. ».

Le Code prévoit explicitement que la langue de l'enseignement dans le système éducationnel du pays est le roumain, soit une des langues de circulation internationale, soit les langues des minorités nationales. Cette dernière condition est valable surtout pour les aires

¹ Les traductions françaises des articles 13 et 118 de la Constitution et des autres fragments tirés des documents officiels cités sont de notre fait

peuplées traditionnellement ou en grand nombre par les minorités nationales sur une demande venant de la part de ces minorités qui se proposent la création d'un cadre adéquat pour la mise en place de l'enseignement obligatoire dans la langue de cette minorité. Parallèlement, le Code de l'éducation stipule la condition obligatoire de l'apprentissage du roumain dans toutes les institutions et à tous les niveaux de l'enseignement. L'État offre tout son appui à l'apprentissage du roumain, y compris par l'extension du poids des disciplines enseignées en roumain dans les institutions de l'enseignement général qui pratiquent une autre langue que le roumain.

Dans l'article 11 du Code sont précisées les finalités éducationnelles, parmi lesquelles il s'agit en premier lieu de la valorisation des formations des compétences de communication en roumain, en langue maternelle (différente du roumain) et en langues étrangères.

Une nouveauté introduite par le Code de l'éducation est l'encadrement officiel d'une pratique qui était appliquée auparavant de façon épisodique : il s'agit de l'enseignement conduisant à un double diplôme (car il est difficile d'envisager les diplômes communs avec d'autres universités européennes, vu la différence importante des programmes de formation universitaire). L'article 92 du Code apporte des détails sur les conditions d'obtention de ce type de diplôme, mais aussi fait surgir la nécessité de l'élaboration des programmes comparables ou même communs de formation. Les diplômes et les certificats confirmant le parcours académique sont émis en deux langues : la langue acceptée par les membres du consortium universitaire dans le cadre du partenariat et en anglais.

Les études au niveau du master sont organisées selon les dispositions du « Règlement concernant les études du 2-ème niveau » adopté par la Décision du Gouvernement en juillet 2015 qui prévoit la possibilité de la mise en place des formations en roumain et/ou, dans la limite des possibilités, en une des langues de circulation internationale.

L'élaboration des thèses de doctorat en cotutelle (article 92, point 7) s'inscrit également dans les règles d'un fonctionnement multilingue : le thésard signe un accord avec les deux universités qui organisent le programme des études doctorales et la thèse de doctorat est élaborée dans la langue stipulée par le respectif accord.

Les thèses de doctorat élaborées dans l'École doctorale d'une université moldave sont en roumaines ou dans une autre langue de circulation internationale ; on accepte l'élaboration des thèses de doctorat dans une des langues des minorités nationales si la recherche traite des sujets liés à la langue et à la culture de cette minorité nationale (article 71, point f).

Les langues utilisées dans l'enseignement universitaire en République de Moldova

Les recherches sur les pages web des universités moldaves concernant les langues de présentation des informations font surgir le tableau suivant :

Les langues des sites web (l'ordre des langues est repris des sites)						
Universités publiques						
Université d'État de Moldova www.usm.md	russe	anglais	roumain			
Université Pédagogique d'État « Ion Creanga » www.upsc.md	roumain	anglais				
Université Technique de Moldova www.utm.md	roumain	anglais	russe			
Académie des Études Économiques de Moldova www.ase.md	roumain	anglais				
Université « Alecu Russo » de Balti www.usarb.md	roumain	russe	anglais			
Université d'État de Tiraspol (avec le siège à Chisinau) www.ust.md	roumain	anglais	russe			
Université d'État de Comrat www.kdu.md	russe	roumain	turque	anglais		
Université d'État de Culture Physique et du Sport www.usefs.md	roumain	anglais				
Université d'État de Médecine et de Pharmacie « N. Testemiteanu » www.usmf.md	roumain	anglais	français	russe		
Université Agraire d'État de Moldova www.uasm.md						
Académie « Stefan cel Mare » du Ministère de l'Intérieur www.academy.police.md	roumain	russe	anglais			

Institut des Relations Internationales de Moldova www.irim.md	roumain	russe	anglais			
Académie de Musique, Théâtre et Arts Plastiques www.amtap.md	roumain	russe	anglais			
Académie Militaire des Forces Armées « Alexandru cel Bun » www.army.md	roumain	anglais				
Université d'État « Bogdan Petriceicu Hasdeu » de Cahul www.usch.md	roumain	anglais				
Université de l'Académie des Sciences de Moldova www.edu.asm.md	roumain	anglais				
Académie de l'Administration Publique www.aap.gov.md	roumain	anglais				
Université d'État de Taraclia <i>site web en travail</i>						
Universités privées						
Université Libre Internationale de Moldova www.ulim.md	roumain	russe	français	anglais	espagnol	Informations partielles en chinois, coréen, arabe, turque
Institut International de Management « IMI-NOVA » www.imi-nova.md						
Université « Perspectiva-INT » www.perspectiva.md	roumain	russe	anglais			
Université Coopératiste-Commerciale de Moldova www.uccm.md	roumain	russe	anglais			
Université Slavone www.surm.md	russe					

Université Européenne des Études Politiques et Économiques <i>site web en travail</i>						
Université des Études Européennes de Moldova www.usem.md <i>site web en travail</i>						
Université « École Anthropologique Supérieure » www.ant.md	roumain	russe	anglais			
Académie de Transport, Informatique et Communication www.atcmd.md <i>site web en travail</i>						
Institut de Nistrou d'Économie et de Droit <i>site web en travail</i>						
Institut des Sciences Pénales et de Criminologie Appliquée www.criminology.md	roumain					

Les résultats de l'analyse de la présence des langues sur les sites institutionnels permettent de constater la tendance au moins vers le bilinguisme roumain-russe, l'anglais est en troisième rang, les autres langues ont un rôle insignifiant du point de vue statistique. Aussi la présence du français ainsi que des autres langues sur le site de l'Université Libre Internationale s'explique-t-elle par le statut même d'international de cette université, alors que la présence du turque sur le site de l'Université d'État de Comrat est motivée par le fait que la ville de Comrat se trouve dans la zone peuplée majoritairement par les Gagaouses pour qui le turque est la langue maternelle.

La présence d'une langue ou d'une autre sur le site ne signifie en aucun cas que cette université propose un enseignement dans la langue respectée. Dans la majorité des universités l'enseignement se fait en roumain, suivi du russe. Le statut du russe dans l'espace de la République de Moldova n'a pas été clairement défini pendant une longue période. Nous observons que même dans la Constitution de la République de Moldova le russe est mentionné expressément après le roumain. Il faut dire que dans le pays il y a encore un nombre important de personnes qui le parlent soit comme langue maternelle soit comme une des langues

maternelles (les Ukrainiens, les Bulgares, les Gagaouses et d'autres), situation due avant tout au milieu social des personnes qui est bénéfique pour les mariages mixtes, c'est-à-dire pour la création des couples qui parlent des langues différentes, dont une est le russe. Un autre motif sont les traditions de communication en russe, ayant les racines à l'époque soviétique qui a poussé vers le choix du russe dans la communication quotidienne nombreuses personnes des générations plus âgées et donc de leurs familles.

Il y a quelques cinq ans, les universités étaient encore obligées de prévoir des groupes dans lesquels l'enseignement était dispensé seulement en russe, mais le dernier temps les inscriptions se font sans indiquer la langue maternelle, car on suppose que les futurs étudiants doivent déjà connaître le roumain qui est inclus massivement dans l'enseignement obligatoire pré universitaire. Il faut avouer tout de même que la situation est loin d'être parfaite et que les russophones sont toujours à la recherche des possibilités d'un enseignement dans cette langue et ils les trouvent soit dans des groupes créés expressément dans diverses universités moldaves, soit dans les universités où l'enseignement est dispensé majoritairement en russe, par exemple, l'Université Slavone à Chisinau (enseignement soutenu par la Russie), l'Université d'État de Comrat (située dans une zone peuplée par les minorités nationales pour lesquelles le russe est la/ une des langues maternelles).

Un autre facteur important stimulant l'apprentissage pré universitaire en russe ou le russe en général est que les Moldaves ont des possibilités de plus en plus diversifiées d'accès aux études à l'étranger, en particulier en Russie.

La connaissance du russe est entre autres une condition importante pour un bon déroulement des relations économiques avec les voisins de l'est : la Biélorussie, le Kazakhstan, l'Ukraine et autres, mais avant tout avec la Russie, surtout qu'un grand flux de Moldaves soit fait la navette en Russie tout les trois mois, soit travaille dans ce pays sur des durées de temps plus longues, il y a même des personnes qui s'installent définitivement en Russie, vu la situation précaire de l'économie moldave avec toutes les conséquences sociales, financières et politiques.

L'anglais est utilisé par la majorité des sites des universités moldaves dans le but d'assurer la visibilité internationale et la possibilité de participation aux évaluations internationales établissant leur rang au niveau du pays et sur l'arène internationale.

L'enseignement multilingue à l'Université d'État de Moldova

La situation avec l'utilisation des langues dans le cadre de notre université reprend en général celle valable pour l'ensemble des universités du pays. Le roumain est la langue la plus

présente dans toutes les formes d'enseignement, mais il y a aussi des groupes où l'enseignement est dispensé anglais, allemand et en français (certaines filières en droit, économie, histoire, sciences de l'éducation) et en russe, même si leur nombre a diminué sensiblement le dernier temps. Les mémoires de licence et de master, ainsi que les thèses de doctorat, sont élaborés en roumain ou en russe ou dans une langue étrangère apprise (le cas de la faculté des Langues et Littératures Étrangères) : français, allemand, anglais, espagnol, italien.

Le contexte multilingue de l'enseignement qui existe dans la République de Moldova prévoit ainsi un segment spécial destiné aux formations en français, mais aussi l'apprentissage du français. La présence de la langue française dans ce contexte a connu des variations quantitatives et qualitatives importantes.

Dans un rapport datant de 2014, intitulé « La francophonie et la francophilie, moteurs de croissance durable », présenté au Président de la République Française François Hollande, les auteurs considèrent que la Moldavie, n'ayant pas le français comme langue officielle, fait figure d'exception devant la réduction considérable du nombre de personnes apprenant le français comme langue étrangère, avec une francophonie encore vivace et sous-exploitée et que « *La Moldavie peut être considérée comme le pays le plus francophone d'Europe centrale et orientale. Le français n'y est pas la langue maternelle, mais reste parlé ou compris par une grande partie de la population. L'URSS y a favorisé l'enseignement du français (jusqu'à 80 % d'apprenants de français à l'école à la veille de l'indépendance, diffusion de l'Humanité dans les kiosks à journaux). Pour beaucoup de Moldaves, la pratique du français à l'époque soviétique était une manière de préserver leur latinité, donc leur propre culture, alors que l'usage public du roumain faisait parfois l'objet de discrimination. Aujourd'hui, encore 45 % des Moldaves apprennent le français.* » (p. 27).

La francophonie oeuvre aujourd'hui à tous les niveaux de l'enseignement dans notre pays, même si le nombre de personnes qui optent pour l'apprentissage du et en français diminue sensiblement les dernières années. Quand même, nous parlons des classes bilingues dans les lycées moldaves qui « fournissent » les candidats pour les filières francophones des universités moldaves. Dans le rapport cité il est mentionné aussi qu' « Il y a en revanche 8 filières francophones dans les écoles et lycées. 3 711 élèves suivent une filière bilingue français dans le primaire et 6 260 dans le secondaire. On compte 6 filières francophones (autant que le nombre de filières anglophones) au niveau licence qui avaient été mises en place par l'AUF : médecine, informatique, technologies alimentaires, relations économiques internationales, gestion et

administration des entreprises et droit. Ces filières accueillent 415 étudiants en 2012. Elles ne reçoivent plus de soutien direct de l'AUF depuis plusieurs années » (p. 28).

Une de ces filières, celle de droit, a été créée à l'Université d'État de Moldova en 1996 et depuis vingt ans apporte sa contribution à la formation des spécialistes de haute qualification grâce aux bases mises pendant les premières années de ce projet : les financements venant du projet ont contribué en premier lieu à la formation des formateurs de la filière qui ont bénéficié des stages dans les pays partenaires au projet : la France, la Belgique et le Canada, notamment l'Université Laval à Québec. Les enseignants des universités francophones ont eu des missions d'enseignement chez nous ; ils ont aussi proposé des sources bibliographiques qui ont été achetées pour la bibliothèque de la filière. Il est vrai que le nombre d'étudiants inscrits dans la filière diminue et c'est probablement aussi un des effets de la présence de plus en plus massive de l'anglais à tous les niveaux de l'enseignement dans notre pays. Rappelons dans ce contexte que chaque année la présence du Corps de Paix américain a des effets visibles dans les écoles et les lycées moldaves ; c'est un facteur important motivant le choix de la langue étrangère à étudier dès l'enseignement primaire. Nous constatons de commun avec les auteurs du rapport cité que « Cette francophonie moldave reste donc fragile et sur le déclin » (p. 28).

Dans le cadre de la faculté des Langues et Littératures Étrangères, la situation concernant l'apprentissage des langues a aussi connu des évolutions différentes, mais le français reste encore une des langues bien présentes comme première ou comme seconde langue étrangère d'enseignement et le nombre d'étudiants apprenant le français constitue presque la moitié de l'effectif de la faculté. Nous formons pour le marché de travail du pays des enseignants de langue et littérature française et des traducteurs de langue française.

Un appui considérable dans cette démarche vient de la part de l'Agence Universitaire de la Francophonie, de l'Alliance Française de Moldavie, des ambassades par le biais des stages dans les centres culturels, touristiques, bibliothèques etc. en France et autres pays francophones européens; les stages professionnels dans les entreprises françaises ou mixtes en République de Moldova (quand même il faut souligner que ces entreprises utilisent souvent dans la communication professionnelle l'anglais ou le russe ce qui est un obstacle important pour l'usage du français dans ce but) ; les stages pédagogiques dans les lycées de la République de Moldova ; les stages professionnels dans les bureaux de traduction, les institutions nationales et internationales ayant le français comme une des langues de communication.

Les études francophones au niveau du master sont dispensées par la filière des *Etudes francophones* qui se propose la formation des spécialistes assurant la communication

interculturelle (projet soutenu par l'Agence Universitaire de la Francophonie durant l'année 2015-2016); un des volets de ce master cible la formation à la recherche en vue d'un suivi des études au niveau du doctorat (traditionnellement en roumain).

Le master *Traduction et interprétation des conférences* est une autre filière avec un enseignement mixte français – roumain – anglais ; depuis 2015 a été mis en place un programme francophone à double diplôme avec l'Université *Stefan cel Mare* de Suceava, Roumanie (projet soutenu par l'Agence Universitaire de la Francophonie en 2015-2016) et qui a connu cette année de nouvelles inscriptions.

En guise de conclusion nous pouvons affirmer que l'enseignement supérieur dans la République de Moldova est toujours ouvert à des formations multilingues, car elles sont le garant des carrières professionnelles réussies dans l'ensemble du pays et au-delà de ses frontières.

Bibliographie

http://lex.justice.md/document_rom.php?id=44B9F30E:7AC17731 consulté le 20 juillet 2016

<http://www.parlament.md/CadruLegal/Constitution/tabid/151/language/ro-RO/Default.aspx>

consulté le 12 septembre 2016

<http://lex.justice.md/md/355156/> consulté le 20 juillet 2016

<http://www.elysee.fr/assets/Uploads/Rapport-Jacques-Attali-la-francophonie-conomique.pdf>

consulté le 12 septembre 2016